
Le Maréchal de Mac-Mahon duc de Magenta, élu Président de la République française dans la séance de l'Assemblée nationale, le 24 mai 1873.

Numéro d'inventaire : 1979.29542

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Épinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Épinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875

Description : gravure industrielle en noir et blanc feuille jaunie bords froissés

Mesures : hauteur : 448 mm ; largeur : 301 mm

Notes : Portrait du Maréchal Mac-Mahon, Duc de Magenta en médaillon entouré de drapeaux, de canons et d'oriflammes portant le nom de ses victoires. Dans la partie inférieure, biographie détaillée. au-dessous du tr.c. : "Pellerin & Cie, à Epinal - (Déposé) P. V." Déposé à la Préfecture des Vosges datation cf. Duchartre

Mots-clés : Images d'Épinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français



Le Maréchal de MAC-MAHON duc de Magenta,

Élu Président de la République française dans la séance de l'Assemblée nationale, le 24 mai 1873.

Le nouveau Président de la République est connu du pays entier. — Son passé glorieux a porté son nom jusqu'au fond de nos campagnes, et les soldats qu'il a commandés sur tant de champs de bataille ont conservé et répandent partout son souvenir.

Né en 1808 à Sully, Saône-et-Loire; entré à S-Cyr en 1825, officier d'état major en 1827, sous-lieutenant au 4^{me} hussards en 1830, il fit en cette qualité la 1^{re} campagne d'Algérie. — Lieutenant le 29 avril 1831, capitaine le 29 décembre 1833, blessé au siège de Constantine en 1837; chef de bataillon en 1840, il est nommé en 1842 lieutenant-colonel du 2^{me} régiment de la légion étrangère, colonel du 4^{me} de ligne en 1843, du 9^{me} en 1847 — général de brigade en 1848, général de division en 1852. — En 1855, à l'armée d'Orient, placé à la tête d'une division il monte à l'assaut de Malakoff, et enlève la redoutable citadelle avec une admirable intrépidité. — En 1859 à la guerre d'Italie, il décide de la victoire de Magenta, et le lendemain il reçoit le bâton de maréchal de France. — A Solferino il fait encore des prodiges de valeur. — En 1870, placé à la tête du 1^{er} corps, il lutte avec héroïsme à Reischoffen où l'infériorité numérique de son armée l'oblige à plier devant les masses prussiennes. — A la bataille de Sedan il est grièvement blessé dès 7 heures du matin, d'un éclat d'obus. — On le croit mort, et cette nouvelle cause la plus douloureuse émotion: mais le rôle du maréchal n'était pas encore fini, et il devait vivre pour d'autres destinées.

Le 18 mars 1871, jour où éclata l'insurrection, il revenait d'Allemagne où il avait partagé pendant 5 mois la captivité de l'armée. — Placé à la tête des troupes chargées de combattre la Commune, c'est avec un dévouement sans bornes et un courage héroïque qu'il parvint à vaincre l'insurrection. — Après ce triomphe il est nommé commandant en chef de l'armée de Versailles. — La France regarde depuis trente ans le Maréchal de Mac-Mahon comme un de ses serviteurs les plus dévoués; il fut le nouveau Bayard de l'armée, et il reste comme le vivant symbole du soldat, uniquement dévoué au service de la France et de la Loi.

PELLERIN et C^{ie}, à ÉPINAL. (Déposé.) P.V.

